

COMMUNICATIONS OFFICIELLES DU COMMANDANT DE L'ARMÉE ALLEMANDE

1. Les armées allemandes de l'ouest, toujours victorieuses, pénétraient en territoire français neuf jours après avoir fini leur concentration. L'ennemi, battu partout entre Cambrai et les Vosges méridionales, se trouve à présent en pleine déroute. L'armée du général von Kluck, ayant refoulé les Anglais d'abord à Maubeuge, a renouvelé les attaques, en enveloppant l'ennemi du sud-ouest de cette place.

Pendant des combats de plusieurs jours, les armées Buelow et Hausen battaient huit corps franco-belges entre Sambre-Namur et la Meuse. Namur a été pris après deux jours de bombardement. Le siège de Maubeuge a commencé.

L'armée du duc Albrecht de Wurtemberg a poursuivi l'ennemi battu au delà de la Semois et traversa la Meuse.

L'armée du Kronprinz allemand a pris les positions fortifiées de l'ennemi au nord de Longwy et repoussa la forte sortie venant de Verdun. Longwy est tombée.

Lors de la poursuite des Français en Lorraine, l'armée du prince royal de Bavière a repoussé l'attaque des forces ennemies venant de Nancy et du Sud.

Dans les Vosges, c'est l'armée Heeringen qui continue à poursuivre l'ennemi vers le sud. L'ennemi a disparu de l'Alsace.

Les 26 et 27 août, plusieurs divisions belges sortirent d'Anvers pour attaquer nos lignes de communication, mais elles furent repoussées par nos troupes laissées en arrière pour cerner la ville. Cinq canons belges tombèrent entre nos mains.

La population belge a pris part presque partout aux com-

bats. Il a fallu prendre les mesures les plus rigoureuses pour réprimer les bandes de francs-tireurs.

2. Le 26 août, notre armée a remporté une victoire décisive aux environs de Solesmes. L'aile gauche de l'ennemi, Anglais et Français, fut repoussée vers le sud et se retira pendant la nuit en pleine déroute. La poursuite fut continuée par nos troupes pendant la journée du 27 août et leur valut un succès radical.

Plusieurs milliers de prisonniers, sept batteries de campagne, une batterie lourde et de nombreuses mitrailleuses sont entre nos mains.

Les Anglais se voient couper la retraite vers l'ouest.

Notre corps de cavalerie n'a plus que deux jours de marche jusqu'à Paris.

3. Le 25 courant, des journaux officiels français ont publié un communiqué du gouvernement français disant que les armées françaises, étant poussées dans la défensive, ne seraient plus en état d'appuyer la Belgique dans le sens d'une offensive militaire.

Bruxelles, le 28 août 1914.

UN SOUVENIR HISTORIQUE

LES AVIS, PROCLAMATIONS & NOUVELLES DE GUERRE

ALLEMANDES

AFFICHÉS A BRUXELLES

pendant l'occupation
du 20 Août au 31 Décembre 1914.



Prix : 65 Centimes

LES ÉDITIONS BRIAN HILL,
106B, rue de l'Arbre-Béni, Ixelles-Bruxelles.